

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 10 (1932)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Craterellus Konradi nov. sp.  
**Autor:** Konrad, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-934835>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

von *Lepiota helveola* Bres., Fleischrötlicher oder Bräunlicher Schirmling, *Lépiote brune*. Nach sieben Stunden erkrankten beide mit Bauchschmerzen, hartnäckigem Erbrechen, Durchfällen, hochgradiger Schwäche. Der Mann hatte schmerzhafte Muskelkrämpfe in allen Gliedern. Nachdem der schwere Zustand fünf Tage lang gedauert hatte, trat beim Manne eine langsame Erholung innerhalb mehrerer Wochen ein; die Frau dagegen, die sich scheinbar auch etwas erholt hatte, starb plötzlich an Herzschwäche am sechsten Tage. Die Sektion ergab schwere Leberveränderungen. Die Frau war allerdings schon vorher herz- und leberleidend und sehr schwächlich gewesen. — *Lepiota helveola* ist eine seltene kleine Schirmlingsart, die ausserhalb des Waldes wächst. Ihr Vorkommen in der Schweiz ist nicht sichergestellt; aber zum Formenkreis der sehr veränderlichen Art gehört jedenfalls die in der Nähe von Genf gefundene *Lepiota brunneoincarnata* [Chodat und Martin], die auf Giftigkeit noch nicht untersucht ist<sup>20)</sup>. — Wenn der geschilderte Vergiftungsfall ganz vereinzelt dastände, so wäre er nicht absolut beweisend für die grosse Gefährlichkeit des Schirmlings. Aber schon vor mehr als 30 Jahren sind aus Frankreich zwei Vergiftungsfälle durch die gleiche Art mitgeteilt worden, die fünf Personen betrafen, ebenfalls mit einem Todesfall [Ménier<sup>21)</sup>; Ménier und Mounier<sup>22)</sup>]. Die Art wurde seither in der französischen Literatur immer als sehr giftig bezeichnet. Dies hat sich erst jetzt wieder bestätigt. —

Ferner fiel schon damals, und fällt auch beim jetzigen Fall wieder die Ähnlichkeit des Krankheitsbildes mit dem der Vergiftung durch den Knollenblätterpilz (*Amanita phalloides*-Gruppe) auf: Spätes Auftreten der Krankheitserscheinungen, schwerer Verlauf, Todesfälle, Leberveränderungen etc. — Um den Fall genau aufzuklären, veranlasste Josserrand Tierversuche; diese wurden sorgfältig durchgeführt und mitgeteilt von Henry und Wiki. Sie ergaben ebenfalls hochgradige Giftigkeit und grosse Ähnlichkeit der Wirkung mit derjenigen von *Amanita phalloides*; nur wirkt der Schirmling schwächer, erst in grösserer Menge. Seine Giftigkeit wird durch starkes Erhitzen sowie durch Trocknen kaum herabgesetzt.

Es wurden im Laufe der Zeit verschiedene Pilzarten verdächtigt, ähnliche Giftwirkungen auszuüben wie die Knollenblätterpilze. Aber beinahe keiner dieser Fälle hält einer strengen Kritik stand; es handelte sich zum grossen Teil sicher um nicht erkannte Beimischung von Knollenblätterpilzen. Bei *Lepiota helveola* aber muss man nach diesem neu mitgeteilten, nach den neuesten Methoden genau untersuchten Falle annehmen, dass dieser Schirmling recht gefährlich ist, und dass sein Gift in seiner Wirkung tatsächlich dem *Amanita*-Toxin der Knollenblätterpilze nahesteht. Darin liegt das Interesse des Falles.

<sup>20)</sup> Siehe Konrad et Maublanc, *Icones*, pl. 13.

<sup>21)</sup> Bull. soc. myc. France 1892, p. 79.

<sup>22)</sup> Bull. soc. myc. France 1899, p. 313.

## Craterellus Konradi nov. sp.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

Il s'agit d'un champignon inédit, récolté les 9 et 11 août 1927 en troupes nombreuses de plus de 50 individus, dont beaucoup étaient cespiteux par 3 à 5, dans la mousse sous des hêtres, sur sol calcaire, sur la côte de Chau-

mont, au-dessus d'Hauterive près de Neuchâtel, à environ 900 mètres d'altitude.

Ce champignon, nulle part encore décrit, a été vu, à l'état frais, par les mycologues suivants auxquels nous l'avons envoyé: MM.

R. Maire, Abbé Bourdot, F. Bataille et Dr. Loup.

La même plante a été récoltée autrefois dans la région de Besançon par M. Bataille, qui l'avait déterminée sous le nom erroné de *Craterellus ocraceus* Persoon.

M. Dr. R. Maire, professeur à Alger, le maître de la mycologie contemporaine, a bien voulu présenter cette nouvelle espèce à Paris, le 16 octobre 1927, à la Société mycologique de France (Voir Bulletin Soc. myc. Fr., t. XLIV, page XXII, 1928).

Nous l'avons aussi décrite et figurée en couleur, dans les « Icones selectae Fungorum », que nous publions à Paris avec la collaboration

de M. A. Maublanc, éditeur M. Lechevalier, 12 rue de Tournon, Pl. 500, fascicule VI, paru le 15 décembre 1930.

Le mémoire présenté par M. R. Maire à Paris le 16 octobre 1927 a paru, sous le titre **Etudes mycologiques**, dans le Bulletin de la Soc. myc. de France, t. XLVI, page 215, année 1930 (fascicules 3 et 4 publiés le 25 avril 1931), avec une planche, Pl. X, qui, par suite de retard du lithographe, n'a pas encore paru à ce jour.

Nous reproduisons ci-dessous, à l'intention des lecteurs de la Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde, le fragment des *Etudes mycologiques* de M. R. Maire concernant

### **Craterellus Konradi** Bourdot et R. Maire, n. sp. <sup>1)</sup>

**Carpophores** en trompette évasée dès la base, de 2—5 cm. de hauteur, larges de 1—3 cm. au sommet, en troupes nombreuses, souvent cespiteux par 2—5, non hygrophanes; saveur douce; odeur faible de mirabelle, de *Cantharellus lutescens* Fr.; chair jaunâtre pâle; spores en masse blanc pur.

**Pied** peu différencié du chapeau, court, tubuleux, obconique, lisse, glabre ou un peu pubescent à la base, jaune clair, plus pâle que l'hyménium.

**Chapeau** mince (1,5—2 mm. au plus), évasé à peu près régulièrement, à bords droits ou plus ou moins incurvés en dehors; revêtement adné, sec, jaune citrin pâle à jaune sale pâle, plus clair que l'hyménium, devenant parfois blanchâtre, glabre ou un peu granuleux floconneux; marge festonnée-sinuée, à la fin plus ou moins fendillée.

**Hyménium** presque lisse, présentant seulement quelques rides décurrentes, d'un beau jaune-sulfuriné, parfois jaune d'œuf, jaunésouci ou même jaune-incarnat.

**Caractères microscopiques.** Trame de la chair constituée par des hyphes lâchement enchevêtrées plus ou moins radiales, allongées,

subcylindriques, 4—6  $\mu$ , rarement jusqu'à 9  $\mu$  de diamètre, à membrane mince, non bouclées, se serrant et s'agglutinant pour former le revêtement du chapeau à peine différencié en une sorte de croûte glabre, ou portant des poils épars ou rapprochés en petites mèches peu saillantes. Sous-hyménium rameux, mince; pas de cystides. Basides bisporiques, subcylindriques, allongées, 30—60  $\times$  5—8  $\mu$ , à stérigmates de 5—6  $\mu$ . Spores hyalines, lisses, à contenu granuleux, puis d'aspect huileux, n'absorbant pas l'éosine, ovoïdes-pruniformes, arrondies au sommet, courtement atténuées à la base en un apicule hilaire très court sublatéral, à dos convexe, à ligne ventrale presque droite avec une faible dépression hilaire, ou nettement concave, 10—13  $\times$  7—8  $\mu$ , exceptionnellement (spores anormales) jusqu'à 15  $\times$  10  $\mu$ .

**Noircissement.** Le champignon tout entier noircit par fermentation à l'humidité; ce noircissement commence par la base du pied, mais ne s'observe que sur des spécimens altérés; les spécimens bien vivants ne noircissent pas par la dessiccation.

**Habitat.** Sous *Fagus silvatica* L. sur sol cal-

<sup>1)</sup> Voir Bulletin Soc. myc. de France, tome XLVI, p. 226.

caire: côte de Chaumont au-dessus de Hauterive près Neuchâtel (Suisse), (P. Konrad); environs de Besançon (F. Bataille).

**Observations.** Ce champignon est bien distinct de tous les autres *Craterellus* connus; il se rapproche surtout du *C. lutescens* Fr., qui est toutefois bien distinct par son hyménium orangé, son chapeau noirâtre et ses spores. L'aspect bicolore des spécimens qui commencent à s'altérer (pied noir et chapeau jaune) pourrait faire croire que ce champignon représente le *Craterellus ocreatus* Pers., mais l'étude attentive de la description et de la

figure de Persoon montrent que son *C. ocreatus* n'est qu'une forme à hyménium plus ou moins teinté d'orangé-roussâtre, à chapeau gris squamuleux, du *C. cornucopioides* Fr., forme qui n'est pas très rare surtout par les temps secs succédant à une forte poussée de cette espèce. Nous considérons donc notre Champignon comme une espèce inédite, à laquelle nous sommes heureux de donner le nom d'un de ses inventeurs, notre excellent ami et collaborateur P. Konrad.

**Diagnose latine.** Nous en faisons grâce à nos lecteurs.

---

## Eine Morcheltour.

R. Scheurer, Bern.

« Auf, zur Morchelsuche! » Das ist an diesem wunderschönen Maisonntag unsere Morgenparole.

Wir entsteigen bei der Station Schwarzwasserbrücke dem Bähnlein und wandern gleich in südlicher Richtung über das nun so vereinsamte, einstige Bern-Schwarzenburgsträsschen ins Tobel hinunter, wo tief im Grunde — mindestens fünfzig Meter unter dem jetzigen Eisenviadukt — die nun fast gänzlich ausrangierte Steinbrücke ihrer jahrhundertalten Vergangenheit nachzuträumen übergenug Musse findet. Ist dieselbe doch auf halbe Breite mit Rollsteinen verschüttet und dient nur noch den paar Kleinbauern, die sich im Laufe des verflossenen Jahrhunderts auf mehreren Seitenbachtalansiedelten, als gelegentlicher Übergang.

Ein einsamer Fischer am munter daher-rauschenden Schwarzwasser.

« Beissen sie? »

Als Antwort hebt die eine Hand ein Tuch, und darunter liegen drei Stück zirka pfündige Forellen.

« Na — Petri Heil! »

In Abständen von einigen hundert Metern da und dort ein kleines Heimwesen. Ob deren

Bewirtschafter auch zu den « verschuldeten Bergbäuerlein » gehören? ... Blondköpfige Kinder springen in der Morgensonne in Gemeinschaft mit weissen Zicklein barfuss um die Gartenzäune herum.

An mindestens vier Stellen — laut angebrachten Inschriften — durch Sappeure erstellte Holzbrücken. Bravo! Die Soldaten verrichten zehnmal lieber bleibenden Nutzen schaffende Arbeiten, als solche, die sie nach « gelungener Übung » wieder zerstören müssen.

Ungemein malerisch wirkt allenthalben das helle Grün der Buchen auf dunkelm Tannenhintergrunde.

Am Zusammenfluss von Schwarzwasser und Bütschelbach unerwartet ein reges Pfadfinderlager. Rächlein steigen auf und verflüchtigen sich in der sonnenflimmernden, aber gleichwohl noch angenehm kühlen Lenzmorgenluft.

« Nicht wahr, Papa », äussert mein Junge, « fast wie ein Indianerlager in unserem Wildtöter-Buch? »

Zwischen hinein wandern natürlich meine Sehwerkzeuge ständig prüfend den bald sandigen, bald wieder mehr steinigen, meist mit